



Paul Verlaine est un poète français né à Metz le 30 mars 1844, il est décédé à Paris le 8 janvier 1896. Sa famille s'installe à Paris où Verlaine est bientôt mis en pension à cause de son caractère. Enfant unique longtemps désiré, il est choyé par sa mère qui lui passe tous ses caprices. Paul Verlaine découvre *Les fleurs du mal* de Baudelaire et ainsi décide de devenir poète. Il abandonne sa femme pour suivre Rimbaud en Angleterre et en Belgique. Mais les relations entre ces deux hommes trop différents sont orageuses : En 1873 Verlaine blesse Rimbaud avec un revolver et sera condamné à deux ans de prison.

Il se convertit au catholicisme pendant sa détention, et il écrit plusieurs poèmes de *Sagesse*. Après sa libération, il devient professeur en Angleterre, puis à Reims dans les Ardennes, mais il est chassé de ce dernier poste pour avoir recommencé à boire (1877). Tout en continuant à écrire et à publier des poèmes (*Sagesse*, 1881 ; *Jadis et naguère*, 1885), il s'est fait agriculteur dans le Nord. Verlaine est de nouveau arrêté et emprisonné pour avoir battu sa mère, qui meurt en 1886. Lui-même passe ses dernières années dans la misère, l'ivrognerie et la débauche, errant d'hôpital en taudis, exploité par ses nombreuses maîtresses. Paul Verlaine est pourtant devenu célèbre et sacré Prince des poètes, après Lecomte de Lisle, deux ans avant de mourir à Paris le 8 janvier 1896 à l'âge 51 ans.

La Bonne Chanson IV (extrait)

Puisque l'aube grandit, puisque voici l'aurore,
Puisque, après m'avoir fui longtemps, l'espoir veut bien
Revoler devers moi qui l'appelle et l'implore,
Puisque tout ce bonheur veut bien être le mien,

C'en est fait à présent des funestes pensées,
C'en est fait des mauvais rêves, ah ! c'en est fait
Surtout de l'ironie et des lèvres pincées
Et des mots où l'esprit sans l'âme triomphait.

(...)